

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 14 (1862)

Artikel: Chant du Varieux : souvenir du 8 juin 1861
Autor: Guenin, V.-L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHANT DU VARIÉUX.

Souvenir du 8 juin 1861.

Réponds-moi, fille du mystère,
Doux souvenir des anciens jours,
Aux regards pourquoi te soustraire ?
On te croit morte et pour toujours.
Pour t'évoquer, il n'est plus de prophète ;
Mais à mon maître il me faut obéir ;
J'aborde donc ta profonde retraite :
Serai-je vainqueur ou martyr ?

O noble prisonnière,
Belle source princière,
Dont la cour était fière
Au temps de nos aïeux ;
Depuis longtemps seulette,
Ma muse ici te guette ;
Jaillis, sous ma baguette,
Don gracieux
Des cieux !

Visite, aux accords de ma lyre,
Les solitudes du Fahy...
Au compas savant de prescrire
Ta route à Paravicini.
Vois son métal, immuable barrière,
Te réserver un glorieux parcours,
En arc-en-ciel, au bout de ta carrière,
Va te déployer sur nos tours.

O noble prisonnière, etc.

Qui là-bas glisse comme une ombre ?
C'est Wilhem mesurant la nuit...
Suis-le dans ce défilé sombre
Où jamais le soleil ne luit.
A ce tunnel, horrible de tristesse,
Dis les penseurs et les gais artisans
Qui t'ont rendu ta première jeunesse
Après ton sommeil de cent ans !

O noble prisonnière, etc.

Mais tout a changé sur la terre !
Le peuple à son tour souverain
T'élève un palais de calcaire :
Le peuple sera ton parrain.
Oui, sous les eaux de ce fécond baptême,
Inclinez-vous, hommes de peu de foi !
Car le voilà résolu, ce problème,
Qui vous fit reculer d'effroi....

O noble prisonnière, etc.

Pour célébrer cette conquête,
Vierges, pavoisez vos maisons ;
Accourez embellir la fête,
Petits enfants, par vos chansons ;
Et vous, vieillards ! que le temps trop rapide
A fait plier sous le poids des hivers,
Le cœur content et l'œil de pleurs humide,
Mêlez vos voix à nos concerts.

O noble prisonnière, etc.

Si dans notre cité paisible
Montait le cri lugubre : au feu !
Varieux, en orage terrible,
Eclate, et, ministre de Dieu,
Etouffe, étouffe en tes flots de colère,
Ton éternel et puissant ennemi !...
Du riche heureux, de l'humble prolétaire,
Sois le protecteur, sois l'ami !

O noble prisonnière,
Belle source princière,
Dont la cour était fière
Au temps de nos aïeux ;
Depuis longtemps seulette,
Ma muse ici te guette ;
Jaillis, sous ma baguette,
Don gracieux
Des cieux !

V.-L. Cuenin.

